

Auteur : Jean-Paul Dubois

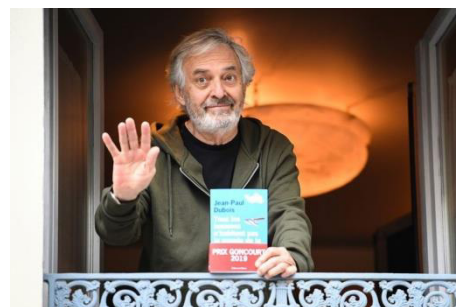
*Titre : Tous les hommes n'habitent pas le monde
de la même façon*

Editeur : L'Olivier

Genre : roman

Nb de pages : 246

Date de parution : 2019



Résumé :

- *Paul Hansen purge sa peine de prison aux environs de Montréal. Il a pour compagnon de cellule un Hels Angel, Patrick Horton incarcéré pour meurtre qui le protège en quelque sorte.*
- *Dans sa vie avant la prison, Hansen était superintendant à l'Excelsior. Il avait rencontré l'amour de sa vie, Winona Mapachee. Aux commandes de son aéroplane, elle l'emmenait au-dessus des nuages. Mais tout s'est brisé.*
- *L'auteur distille des bribes du quotidien de l'univers carcéral, alternant avec sa propre vie et celle de sa famille. Paul convie ses fantômes dans un style éblouissant. Il nous dit une nouvelle fois combien il est contre toutes les formes d'injustices. C'est magnifique. L'auteur nous dit une nouvelle fois combien il est contre toutes les formes d'injustices.*

Avis :

- *L'auteur est un visionnaire hors-norme de l'existence. Il nous livre au travers de la saga familiale un véritable roman d'aventure, entre mai 68 et début des années 2000. Le personnage du père est formidablement construit, nous ressentons l'amour filial.*
- *Le ton est toujours décalé, l'humour est omniprésent. Le personnage d'Horton est splendide, d'une rareté et d'une beauté époustouflantes. Tout comme celui de Winona qui apporte un peu de vie et de poésie.*
- *Le roman est foisonnant car il décrit toute une époque, mais surtout des milieux différents qui connaissent une ascension avant leur déclin. C'est aussi le monde du cinéma qui est décrit à travers le parcours de sa mère. L'auteur montre que l'on ne peut échapper totalement à ses origines : ainsi le pasteur reste danois tout en ayant acquis une part française.*
- *Nous retrouvons tous les thèmes chers à JP Dubois : la mort brutale (par la voiture ou le suicide), l'amour des voitures et de la nature, les couples en perdition, ou encore les soucis dentaires et l'absence de religion.*

- Le côté sombre de l'auteur apparaît dans la construction du personnage de Paul, il est solitaire, seuls les morts le visitent. Il semble avoir tout perdu, sauf un ami fidèle : un ancien pensionnaire de l'Exelsior.
- Il nous faut décrire la langue ciselée qui nous régale. Le vocabulaire est très riche, aucun mot ne semble mis au hasard.
- L'auteur se veut le défenseur de la nature. Ainsi, il décrit l'empoisonnement par l'amiante de toute une population au Canada.
- Enfin, derrière des personnages que rien ne semble atteindre, une grande sensibilité habite le livre. Paul, et derrière lui peut-être, l'auteur éprouve une grande empathie pour les gens. Des gens qui semblent des « ours », mais qui sont parfois des agneaux comme Horton. Oui, tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon. L'auteur nous délivre le message sans doute que tout individu mérite un peu d'indulgence et de pardon.

Auteur :

- Voir le dernier coup de cœur *Succession*.
- Il écrit dès 1984, il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages dont *Kennedy et moi* en 1996, *Une vie française* en 2004, *Le cas Sneijder* en 2011, *La Succession* en 2016 qui est sélectionné pour le Goncourt et enfin ce dernier roman qui a obtenu le Goncourt cette année.

Christine Delpierre